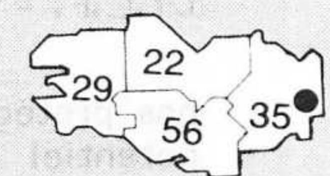
MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE
ISSN : 0762 042X
DLP 17-6-86069967 ®
Avertissements agricoles
BRETAGNE
SERVICE DE LA PROTECTION DES VÉGÉTAUX
280, rue de Fougères, 35000 RENNES ☎ (99) 36 01 74



Publication périodique
BULLETIN TECHNIQUE DE LA STATION D'AVERTISSEMENTS AGRICOLES
ÉDITION : CÉRÉALES

BULLETIN Nº 37 **9 juin 1986**
(Supplément au bulletin nº 129)

- **Blé d'hiver** : - Maladies à l'épiaison
  - Pucerons : attendre !
- **Orge d'hiver** : Il est trop tard pour intervenir contre les maladies
- **Colza d'hiver** : Surveillez puceron cendré et alternaria
- **Maïs** : - désherbage en post levée
  - mouches : ne pas confondre bibions, oscinies, geomyza
- **Féverole** : l'hélicoptère : seule solution !
- **Pois** : floraison imminente !

BLE D'HIVER

Stade : cultures entre le gonflement et l'épiaison.

Situation et évolution :

Maladies du pied : - Le piétin verse est en forte progression dans toutes les parcelles et se rencontre sur tige. La fréquence d'attaque est pour le moment moyenne, mais il est probable qu'une augmentation se produise dans les prochains jours.

- Le rhizoctone est passé sur la tige et reste encore plus fréquent que le piétin verse.

- La fusariose du pied est peu fréquente.

Maladies du feuillage et des épis :

- Dans les parcelles non traitées, la septoriose (Tritici principalement) se trouve maintenant sur F3 et parfois sur F2. La remontée de cette maladie a été sensiblement ralentie par les basses températures du printemps. Dans les parcelles traitées en cours de montaison, la maladie est cantonnée en majorité sur F5 ou F4 mais des symptômes apparaissent parfois sur F3 (cas de parcelles traitées tard ou trop tôt).

Sauf temps exceptionnellement sec dans les 15 jours qui viennent, il est probable que cette maladie va continuer sa progression.

- La rouille brune est très peu fréquente. Les conditions climatiques (temps froid et relativement sec) ont été défavorables à l'apparition et au développement de cette maladie. Le retour d'un temps orageux, avec succession d'averses et de périodes ensoleillées, peut entraîner une évolution très rapide de ce champignon.

Pucerons des épis : Ils sont absents pour le moment.

P.1.42

IMPRIMERIE DE LA STATION BRETAGNE • DIRECTEUR GERANT : G. CHERBLANC • C.P.P.A.P. : 528 AD

ABONNEMENT 1er Janv. - 31 Dec.
C.C.P. 9404-94 Y Rennes - S/Rég. de Recettes de la DDA - Prot. Végét.

PRECONISATIONS :

- Parcelles pas encore traitées ou parcelles traitées depuis plus de trois semaines :

. En présence de taches de septorioses sur F3 ou d'oïdium sur F1 ou F2, intervenir immédiatement avec un fongicide actif sur ces maladies (voir dépliant I.T.C.F. - S.P.V.).

Si ce traitement est réalisé avant l'épiaison, les épis ne seront pas protégés et un traitement, fin épiaison, pourra être réalisé dans les parcelles à haut potentiel (densité d'épis élevée, sol profond etc) pour assurer la protection des épis.

. Dans les autres cas, attendre le début de l'épiaisun et intervenir avec un fongicide actif sur maladies du feuillage.

- Parcelles traitées depuis moins de trois semaines (avec un fongicide actif contre septoriose) :

. Dans les parcelles à potentiel moyen ou faible(densité d'épis inférieur à 550 épis/m2, sol superficiel, culture en mauvais état végétatif), n'intervenir à l'épiaison que si :

- présence de septoriose sur F3;
- présence d'oïdium sur les trois dernières feuilles;
- apparition de rouille brune dans la parcelle.

. Dans les parcelles à potentiel élevé (cas de la majorité des parcelles) :

Les essais réalisés de 1981 à 1985 (75 essais au total en Bretagne) montrent que l'on valorise, en général, deux traitements fongicides (montaison et épiaison).

* si absence totale de septoricse F3 et faible présence sur F4, absence d'oïdium et de rouille brune sur les trois dernières feuilles : il est possible de ne pas intervenir à condition de surveiller très régulièrement les parcelles. A titre d'assurance, on pourra réaliser un traitement préventif contre la septoriose avec un produit de contact agissant sur septoriose (à base de manèbe, mancozèbe, chlorotalonil etc).

* Dans les autres cas, prévoir un traitement avec une spécialité contenant un fongicide systémique agissant sur septoriose.

COLZA

SITUATION :

- Maladies : . La maladie des taches blanches est présente sur feuilles de la base et parfois sur feuilles médianes.

. Les premières taches d'alternaria sont observées sur les feuilles de la base.

. Les symptômes de sclérotinia apparaissent sur tige.

- Ravageurs : . Les dégâts de cécidomyie des siliques (liés à des attaques de charançons des siliques) sont observés. Ils se traduisent par des siliques de couleur jaune, déformées. On trouve, à l'intérieur, plusieurs larves sans pattes (asticots) de 2 à 3 mm de long et de couleur blanche. Ces dégâts sont limités et, en général, localisés sur les bordures.

. Quelques colonies de puceron cendré ont été trouvées.

PRECONISATIONS :

- Alternaria : Cette maladie peut être parfaitement contrôlée par une intervention "à vue" lorsqu'il y a apparition des symptômes sur haut de la tige, pédoncules de siliques ou siliques. Utilisez alors des produits spécifiques (ROVRAL, KIDAN, CALIDAN, RONILAN, SUMISCLEX). Ces produits sont de contact. Une intervention précoce sur siliques jeunes, en l'absence de la maladie est inutile.

- Pucerons : Surveillez et intervenez tout de suite, si vous observez 2 colonies par m2 en bordure de la parcelle. Choisissez, obligatoirement, un insecticide portant la mention "Non dangereux pour les abeilles".

.../...

M A I S

DESHERBAGE EN POSTLEVEE : quelques conseils

Désherbage précoce. Il est nécessaire de désherber sur adventices très jeunes (2 à 3 cm, 2 à 3 feuilles de l'adventice) surtout en cas de fortes infestations de mauvaises herbes. Le simple fait de retarder le traitement et de traiter sur adventices plus développées, afin de mieux contrôler les adventices à levée échelonnée, est une erreur qui peut faire perdre 3 à 4 tonnes de matière sèche.

Utilisation d'huiles adjuvantes aux herbicides.

- **Intérêt** : L'adjonction d'huile à l'atrazine est intéressante seulement dans le cas de désherbage difficile : rattrapage sur graminées levées, dicotylédones développées, traitement sur sol sec par temps sec.

- **Précautions** : Des précautions sont nécessaires pour éviter la phytotoxicité due à l'huile dans certaines situations. Temps très froid avec un maïs chétif : ne pas mettre d'huile. Maïs ayant plus de 5 feuilles : par temps très chaud avec du vent, attendre le soir pour traiter et diminuer la dose d'huile.

- **Doses et types d'huile** : La dose est de 5 litres d'huile par hectare. Elle doit être réduite à 3 litres pour les traitements par temps chaud quand le maïs a plus de 5 feuilles. Pour les traitements en plein avec l'atrazine ou le Basagran, préférer des huiles sélectives comme Orchan 263, Schering L. Pour les traitements en dirigé avec l'ametryne, la terbutryne, l'aminotriazole, préférer des huiles agressives comme SEPPIC 11 E.

Désherbage contre les dicotylédones résistantes aux triazines : Dans les cas de fortes infestations de dicotylédones résistantes (morelle, chenopode, amarantes, renouées), il est préférable d'appliquer d'abord un herbicide de prélevée des adventices afin de favoriser une levée groupée des dicotylédones résistantes. Ne pas dépasser les stades du maïs en particulier pour l'Herbogil. Pour une meilleure efficacité, mais surtout pour la sélectivité, traiter à faible pression (2.5 kg) et préférer les buses à fente, aux buses à turbulence. Sur adventices développées, employer 500 l de bouillie pour bien mouiller. Ne pas mettre d'huile, sauf avec le Basagran. Ne pas dépasser la dose d'atrazine employée en mélange avec la spécialité commerciale.

Utilisation du 24 D sel d'amine : Pour les traitements en plein, ne pas dépasser la dose de 250 g de matière active/ha, ni le stade 4 feuilles de la culture. Ne pas traiter un maïs peu vigoureux ou présentant beaucoup de blessures (limaces, oscinies). Surtout, ne pas traiter par temps très froid ou trop chaud. Pour les traitements en dirigé, ne pas traiter quand les racines d'ancrage du maïs sont apparues.

Lutte contre les dicotylédones vivaces.

- Liserons : En général, le 24 D sel d'amine en plein est insuffisant pour contrôler le liseron qui n'est pas levé, si on traite avant le stade 4 feuilles du maïs. Une solution possible serait de pratiquer un faux semis : préparer la terre et différer le semis du maïs afin de permettre au liseron de sortir avant le stade 4 feuilles du maïs. Sinon, il faut ralentir les levées précoces du liseron avec de l'atrazine + huile ou un produit de contact et traiter en "dirigé" avec du 24 D. Le 24 D en dirigé est également efficace contre le chardon, et freine le rumex.

Le Banvel 4 S contenant 480 g de dicamba par litre vient d'être autorisé sur maïs à 0,6 litre/ha de spécialité commerciale avant le stade 6 feuilles du maïs ou en dirigé. Le produit est efficace contre liserons, chardon, et freine le rumex.

- Chardons : Le Lontrel SF 100 à 1,5 l/ha agit sur chardon, laiteron, renouées. Il est insuffisant sur liseron. On peut aussi utiliser du Pyron à forte dose (2 l) ou compléter 1,5 l de Pyron par 0,5 l de Lontrel SF.

Lutte contre quelques adventices

Repousses de colza : Utiliser de l'atrazine + huile.

P 43

Repousses de pomme de terre : Traiter en rattrapage avec du Bellater en postlevée précoce du maïs jusqu'à 4 feuilles de la culture. Ce traitement de rattrapage peut présenter des risques pour le maïs et il est préférable de traiter en dirigé avec du Bellater ou du paraquat si on prend beaucoup de précautions.

.../...

MOUCHES : ne pas les confondre

- **Bibions** : on trouve actuellement beaucoup de grosses mouches noires de 12 à 14 mm de longueur, ce sont des bibions qui ne font pas de dégâts sur maïs : inutile de traiter.

- **Oscinies et géomyza** . Il y a des vols d'adultes : dans les zones à risque et par temps froid, il est possible de traiter par pulvérisation avec du trichloronate ou du chlorfenvinphos à 500 g de matière active. Le traitement est à faire à la levée, avant le stade 2 feuilles du maïs. Il peut se limiter aux bordures de champ, où les dégâts sont plus importants, sur 1 ou 2 largeurs de rampe.

POIS PROTEAGINEUX

SITUATION : la plupart des parcelles abordent le stade début floraison.

- Parmi les maladies, le Mildiou est prédominant : 50 à 100 % des plantes sont atteintes sur les étages foliaires inférieurs et à faible degré de gravité.

Toutefois, une minorité de parcelles (5 %) subissent des attaques très graves; l'ensemble de la surface foliaire est recouvert de mycelium grisâtre, ce qui entraîne la déformation du feuillage et entrave la croissance des plantes.

- Ni Oïdium, ni Botrytis visibles.

- L'Anthracnose est présente sur les feuilles de la base, mais sans caractère de gravité.

- Des symptômes d'un autre type peuvent être observés : proches de ceux de l'Anthracnose, mais associant la présence de grandes taches graisseuses et la production d'exsudat à la face inférieure des folioles; il peut s'agir d'une bactériose : n'hésitez pas à nous contacter pour identification.

- Pucerons : les premiers individus sont observés.

EVOLUTION ET STRATEGIE :

Le temps frais et humide de ces dernières semaines a été favorable à l'extension du Mildiou qui pourrait atteindre les gousses si ces conditions persistent.

Par contre, tout relèvement de température devrait bloquer son évolution (au dessus de 18ºC) mais favoriser celle de l'Anthracnose à la faveur des pluies orageuses.

En conséquence, dans les parcelles où l'une de ces maladies est bien implantée, intervenir au stade "1ère fleur" avec un fongicide parmi : B.T.F., CERECLAIR, EPIDOR P ou tout autre spécialité associant carbendazime et manèbe ou mancozèbe.

Aucune intervention n'est justifiée contre les pucerons, leurs populations étant actuellement nulles ou très réduites. N'intervenir que lorsque l'on observe plus de 30 pucerons par plante, à la floraison.

FEVEROLES

SITUATION :

Stade "pleine floraison"

Les pluies régulières d'avril et mai ont permis de larges contaminations secondaires d'Anthracnose qui, dans les parcelles non protégées, atteint des étages supérieurs.

Le Botrytis est généralement présent à un faible niveau, mais une explosion est à craindre en conditions favorables : pluies orageuses, températures en hausse.

CONDUITE A TENIR :

Sauf situations très particulières, la hauteur des cultures interdit tout passage de tracteur; seul l'hélicoptère est utilisable.

Intervenir contre le Botrytis dès que le champignon atteint la moitié supérieure de la plante, avec un fongicide contenant : carbendazime + manèbe ou mancozèbe.

En cas de développement d'Anthracnose, préférer une spécialité contenant du chlorothalonil.